

les rochers qui forment la cascade ; mais le vent qui s'engouffra sous ses nombreux vêtements ayant changé la direction de sa chute, elle vint tomber dans le buisson dont je viens de parler. Aussitôt un noir coursier s'élança fendant le cours de l'onde, et le guerrier qui attendait un cadavre mutilé reçoit dans ses bras sa maîtresse encore animée. Il va fuir lorsqu'un vieillard s'oppose à son passage. Aminda a levé le pan de son burnous, un éclair brille : Mohamed tombe baigné dans son sang. Après quelques secondes d'incertitude, les habitants de la ville sainte voyaient dans le lointain un coursier courant rapide comme le tourbillon du désert ; il emportait une femme évanouie dans les bras de son amant. Depuis ce jour terrible, les femmes condamnées furent enfermées dans un sac.

LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 23 SEPTEMBRE, 1840.

UN MOT SUR CES IGNORANTS CANADIENS, A PROPOS D'UN CANADIEN IGNORÉ.

Le Canada, quoi qu'on en dise au loin, possède en différents genres, des talents ignorés que le feu du génie a seul fait surgir sans que l'aide d'études y ait coopéré, sans que l'émulation de la renommée ou l'espoir des richesses leur ait servi d'aiguillon. Chaque ville, chaque hameau a, particulièrement dans les arts mécaniques, quelque ouvrier qui, sans avoir fait d'apprentissage, égale souvent, surpasse même quelquefois sous le rapport du travail comme sous celui de l'invention, des artisans réguliers qui commencent leur vocation sous l'enseignement de chefs d'ateliers et d'anciens praticiens. Toutes les classes de la société fournissent leur contingent de talents naturels auxquels il ne faudrait qu'un théâtre plus élevé, plus libéral, plus patriotique (car encourager les arts indigènes est du véritable patriotisme) pour les faire prospérer et briller.

Je pourrais en citer une foule d'exemples, entre autres celui d'un cultivateur qui sans autre éducation que les premiers éléments de la lecture s'est assez avancé en astronomie pour trouver par ses simples observations, la latitude correcte de sa maison ou il a établi des quadrans solaires et un méridien pour toutes les saisons ; qui a inventé un appareil fort simple pour mesurer la vitesse des embarcations ; qui a construit des globes et des sphères célestes qu'il manie et dont il interprète la marche à ses voisins avec une facilité, une clarté, enfin un succès que n'atteindraient point des astronomes de profession ; mais pour aujourd'hui je ne parlerai que d'une curiosité que chacun peut aller voir et qui vaut bien, selon moi, maints objets que l'on court admirer, et pour la vue desquels on paie sans regret des sommes plus ou moins fortes parce qu'ils viennent de l'étranger.

J'eus, il y a quelques jours, occasion de faire une promenade au petit village de la Pointe-à-Lévi, d'où, comme l'on sait, on obtient la vue la plus pittoresque de Québec, de son port, de ses fortifications et de ses édifices qui semblent érigés sur les toits les uns des autres. Comme je passais près de l'église dont on a